

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

3^{me} Année

Juillet 1901

N° 7

0

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

REVUE MENSUELLE
DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Rédacteur en chef : Dr R. HENRY, de Paris

Comité de Rédaction :

Dr H. A. LA'RUE

Dr J. H. BROSSARD

Dr P. DUBÉ

Dr E. M. DESAULNIERS

Dr A. LEFEBVRE

Administrateur :

LIBRARY
SURGEON GENERAL'S OFFICE

- 31 - JUL - 1901

Prix de l'abonnement : 50 cts
Pour M. M. les Étudiants : 25 cts
Trois années pour \$1.00

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

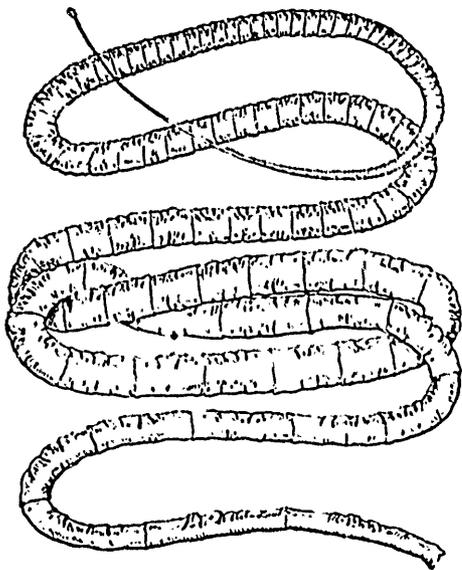
251, rue St-Jacques

MONTREAL

Tiroir de Poste, 2178

Tout SOUSCRIPTEUR qui paiera son ABONNEMENT d'AVANCE recevra gratuitement
une TROUSSE d'échantillons de GRANULES

Ténia, Ver Solitaire



Expulsion Infaillible.

Fougère mâle, chloroforme combinés aux cathartiques et constituant une formule rapide et effective.

Préparée avec soin et composée de produits d'une pureté incontestable.

Une bouteille de 2 onces est la dose suffisante pour un cas difficile, ou pour deux cas ordinaires.



Prix:

\$1.25

Abbott Alkaloidal Co.

No 251 RUE ST-JACQUES, MONTREAL



Antiseptique INTESTINAL, W.-A.

Association de Sulfocarbolate de
Zinc, Calcium et Soude.

Antiseptique souverain pour
les voies alimentaires.

L'ANTISEPTIQUE INTESTINAL W.-A. n'a pas son égal pour combattre la Dyspepsie, la Diarrhée, la Dysenterie, le Choléra Morbus, le Choléra Infantile, pour corriger les évacuations vertes des enfants au sein, pour les acidités et les flatuosités de l'estomac et dans toutes les conditions de dérangements intestinaux.

Spécifique assuré dans la fièvre typhoïde quand il est aidé par des mesures de nutrition convenables.

Prix :	100 Pastilles.....	\$0.45
	500 "	1.75
	1000 "	3.40

Abbott Alkaloidal Co.

No 251, Rue St-Jacques,

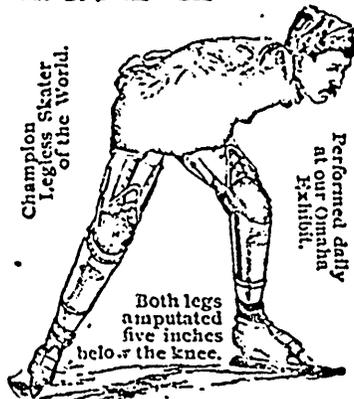
Montréal

Liste de Prix des **SPECIALITÉS** The Abbott Alkaloidal Co.

	100	500	1000
356 IODURE DE CALCIUM 1-3 gr. pastilles	.25	1.10	2.10
" " en poudre, boîte 1 oz., chaque			0.65
377 ANTISEPTIQUE INTESTINAL			
Enrobé en sucre blanc ou chocolat...	.45	1.75	3.40
En poudre, boîte de 4 oz., chaque...			0.95
398 TONIQUE UTERIN (Buckley)35	1.45	2.80
403 ANTISEPTIQUE DERMAL			
En flacons avec saupoudreurs, doz ..			2.25
En moindre quantité,25
407 EUROPHENE ARISTOL PETROL- EUM, En flacons de 2 oz.			1.35
404 ASTRINGENT HEMORRHOIDAL			
En paquets de 2 oz. doz.			2.25
En moindre quantité,25
300 EAU DE LITHINE			
Flacon de 50 pastilles, doz.			3.50
En moindre quantité, chaque.35
397 COMPOSE DE MENTHOL (Buckley)			
Boîte de 50 pastilles,			0.75
" 100 " 			1.25

	100	500	1000
401 SOLUTION LOEFFLER, flacon 4 oz.,			1.25
159 SOLUTION NUCLEINE granules 1/2 gt. .25	.25	.65	1.40
SOLUTION DE NUCLEINE			
391 En flacons de 1/2 oz., 240 doses			7.50
304 " " 200 pastilles, de 2 gt.			7.50
347 " " 25 " hypod. 8 gt. doz.			.65
347 " " 100 " " 8 " "			2.20
399 SEL SEDLITZ ABBOTT, à la grosse			48.00
Moins qu'une demi-grosse, doz			5.00
" " " doz. " 			0.50
408 ANTI-TENIA, VER SOLITAIRE			
En flacon de 2 oz. chaque			1.25
402 ANTISEPTIQUE VAGINAL			
1/4 livre en poudre ou pastilles de 15 gr., doz..			3.75
moins qu'une demi doz.40
396 DOLOR-PYRINE, boîtes de 4 oz. (Pastilles ou Poudre)			1.25

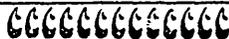
H. C. PIERCE



Champion
Legless Skater
of the World.

Performed daily
at our Omaha
Exhibition.

Both legs
amputated
five inches
below the knee.



LA COMPAGNIE WINKLEY

est la plus grande du monde

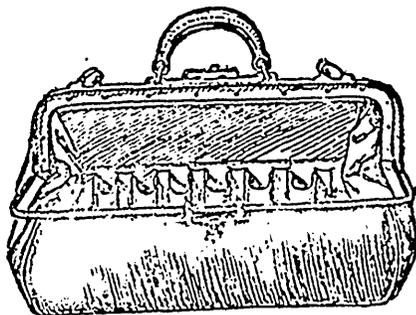
The Winkley Artificial Limb Co.

MINNEAPOLIS, MINN., U. S. A.

Jambes Artificielles Brevetées

AJUSTAGE PARFAIT ET GARANTI
sur mesure sans déplacement

Gaine intérieure ajustable évitant toute friction et échauffement pendant les chaleurs.
Des milliers de jambes à gaine sont actuellement en usage.
Messieurs les Médecins en faisant la demande recevront le catalogue nouveau ainsi que le système de mesure. - N. B. Les membres artificiels sont expédiés des Etats-Unis au Canada sans aucun droit d'entrée.



SACS EN CUIR

Pour Instruments de Chirurgie, pour Forceps, pour Pharmacie Portative, Trousses de dissection, Trousses de Voyage, Trousses pour pansements.

Nos sacs sont fabriqués par des mains expérimentées sous la direction d'experts. Les matériaux dont nous nous servons sont de premier choix et nous garantissons nos articles qui ne laissent rien à désirer comme durée, solidité et légèreté. Equivalant en apparence aux articles de luxe importés.

MM. les Médecins en s'adressant à nous trouveront un avantage marqué qui défie toute concurrence.

HECTOR LAMONTAGNE & CIE., No 304 et 306 rue St-Paul, Montréal.

LISTE DE PRIX DES GRANULES COMPOSÉS

THE ABBOTT ALKALOIDAL CO.

	100	500	1000		100	500	1000
354 ACETANILIDE COMPOSE, Auld....	.15	.60	1.15	241 DEFERVESCENT COMPOSE, No.			
265 ALOINE, BELLADONE, STRYCH-				1, (Abbott)30	1.15	2.20
NINE, CASCARA15	.60	1.15	242 DEFERVESCENT COMPOSE, No.			
267 AMMONIUM, CHLORURE et CO-				2, 1/4 de force15	.55	1.00
DEINE.....	.25	1.00	1.90	433 DIGESTIF.....	.40	1.60	3.15
231 ANODINE, pour enfants, (Waugh)....	.20	.70	1.25	434 DIURETIQUE et ANTI-SPASMO-			
415 ANTI-ASTHMATIQUE.....	.35	1.45	2.85	DIQUE25	1.00	1.90
416 " BLENNORRHAGIQUE25	1.00	1.90	435 FEBRIFUGE et ANTI-PERIODI-			
232 " CONSTIPATION * (Laxatif				QUE,40	1.60	3.15
Waugh) Formule originale ..	.15	.40	.70	295 HEPATIQUE, (éclétiques) pastilles..	.35	1.45	2.75
233 " CONSTIPATION * (Laxatif				249 HYDRARGYRE CUM CRETA.....	.15	.35	.65
Waugh) Formule alcaloïdique	.15	.40	.70	409 MANGANESE COMPOSE,.....	.35	1.45	2.35
417 " DIARRHEIQUE25	1.00	1.90	251 MORPHINE et POT., CYANURE			
235 " EPILEPTIQUE, (Timmerman)	.15	.60	1.15	COMPOSE, No. 1, pastilles.....	.30	1.25	2.45
418 " HERPETIQUE15	.50	.90	252 MORPHINE et POT., CYANURE			
234 " MALARIAL, (Dumas).....	.30	1.25	2.45	COMPOSE, No. 2, pastilles.....	.15	.60	1.15
301 " MIGRAINE, pastilles(Abbott)..	.25	1.10	2.00	250 MORPHINE et EMETIQUE TAR-			
420 " NEURALGIQUE35	1.45	2.85	TARIQUE.....	.20	.75	1.40
422 " SCROFULEUX reconstituant...	.15	.50	0.90	237 MASSE BLEUE et SODA15	.45	.80
423 " SPASMODIQUE25	1.00	1.90	253 NERVINE, (Waugh) pastilles.....	.35	1.45	2.80
424 " SYPHILITIQUE15	0.60	1.15	245 POUDRE DOVER Modifiée, (Waugh)	.15	.55	1.00
425 " TUBERCULEUX40	1.60	3.15	309 PEPSINE Composée, pastilles.....	.20	.80	1.50
426 " ZYMOTIQUE25	1.00	1.90	392 PILULES ENERGI-ACTIVES.....	.15	.60	1.15
236 ATROPINE, ACONITINE, MOR-				254 RHUMATIQUE, (Cushman).....	.30	1.25	2.45
PHINE CO. Coryza.....	.15	.60	1.15	238 SULPHURE DE CALCIUM Co. (Auld)	.25	1.00	1.95
374 ARSENIATE DE CUIVRE CO. Arnold	.15	.45	.80	272 SUBLIME CORROSIF, pastilles.....	.25	1.15	2.20
377 ANTISEPTIQUE INTESTINAL,				436 STIMULANT HEPATIQUE.....	.25	1.00	1.90
W.-A.45	1.75	3.40	320 SANTONINE et CALOMEL, pastilles	.15	.55	1.00
414 CONTRE L'ANEMIE, CHLOROSE	.25	1.00	1.90	255 STRYCHNINE et PHOS. Co. No. 1..	.20	.75	1.40
419 " LE MAL DE MER25	1.00	1.90	256 " " " " " 2..	.15	.45	.85
421 " LE RHUMATISME ET				437 SUDORIFIQUE et RESOLUTIF.....	.35	1.45	2.85
LA GOUTTE35	1.45	2.85	257 SOUFRE Composé, (Buckley)15	.45	.85
427 " MALADIES DU COEUR..	.25	1.00	1.90	352 VERMIFUGE, (Barron).....	.20	.75	1.40
428 " LE *CATARRHE * DES				330 ZINC et CODEINE Co.75	3.45	6.60
BRONCHES40	1.60	3.15	243 TRINITE DOSIMETRIQUE No. 1..	.30	1.15	2.20
429 " LE CHOLERA * ET * LA				244 " " " " 2..	.15	.55	1.00
DIARRHEE35	1.45	2.85	248 TONIQUE DU COEUR.....	.25	1.00	1.90
240 " LA TOUX, (Blackham)..	.20	.80	1.55	326 TRIODURE, pastilles.....	.20	.75	1.40
430 " LA TOUX NERVEUSE ..	.20	.75	1.40	327 TONSILIS, pastilles.....	.15	.45	.85
431 " LE DIABETE SUCRE....	.25	1.00	1.90	411 TRI ARSENIATE.....	.20	.75	1.60
432 " LE DIABETE NERVEUX	.25	1.00	1.90	413 TRI ARSENIATE et NUCLEINE....	.50	2.20	4.10
290 " LA DIARRHEE, pastilles..	.30	1.25	2.45	398 TONIQUE UTERIN, (Buckley).....	.35	1.45	2.80
388 " LA COQUELUCHE*.*.*							
(Cushman).....	.20	.70	1.25				
282 CALOMEL IPECAC, pastilles.....	.15	.50	0.90				
368 " " et SODA, past...	.15	.55	1.00				
369 CALOMEL et IRIDINE.....	.20	.75	1.40				
370 CALOMEL et SODA, pastilles.....	.20	.75	1.40				
371 CANNABINE et ATROPINE CO....	.35	1.45	2.85				
284 CAPSICUM et NOIX VOMIQUE, past.	.15	.45	.80				
239 CHLORODYNE.....	.30	1.15	2.20				

TROUSSES DE MEDECINS

Avec Tubes pour Médicaments, depuis \$1.50 à \$30.00

Nous sollicitons MM. les Médecins de nous adresser leur correspondance et nous demander des renseignements sur les différents produits que nous leur offrons.

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

CHRONIQUE

Nous connaissons quelques-uns des mystères qui nous entourent ou qui se manifestent en nous-mêmes; mais on peut dire que nous en sommes toujours à l' "alpha" dans l'étude des phénomènes naturels, dont la plupart sont encore considérés comme inexplicables.

A force de persévérance dans l'indiscrétion, la science recule peu à peu les bornes de l'ignorance; et c'est par ce travail merveilleux que le XIX^e siècle, qui vient de s'accrocher au Temps, marquera dans l'avenir.

Seulement, il faudra continuer d'user de patience, d'énergie et de résignation, car le temps marche très vite et les découvertes sont relativement lentes.

*
* *
*

L'homme s'est étudié lui-même, en même temps qu'il parcourait l'infini à la recherche de la vérité. Il s'est ausculté et autopsié sans relâche, depuis qu'il lui est permis de scruter intellectuellement

et physiquement. La curiosité a produit de magnifiques résultats; mais certains coins sont restés inexplores jusqu'aujourd'hui, comme les profondeurs de l'espace; et c'est encore de l'imagination de se figurer que nous allons pouvoir avant peu entrer en correspondance avec les habitants de la planète Mars, ou avec ceux de toute autre planète.

Il y a d'ailleurs, autour de nous et en nous-mêmes, assez d'obscurités qui demandent de la lumière, sans nous désespérer parce que nos voisins de l'infini demeurent toujours pour nous des énigmes indéchiffrables.

Cependant, ce serait une erreur de "croire" que l'inconnu nous sera toujours fermé; il ne faut pas croire, mais savoir; le passé est un gage de l'avenir. Combien de siècles a-t-il fallu pour que Galilée pût enfin prononcer ces quatre mots lumineux: "E pur si muove"? Ne soyons donc pas trop impatients. Si ce n'est pas nous qui bénéficions des découvertes à venir, ce seront nos héritiers.

Nous devons considérer l'humanité non dans la génération vivante, mais comme une succession d'hommes qui naissent, vivent et meurent sans cesse, pour renaître pendant encore des milliers de siècles.

*
* *

S'interroger est toujours bon à quelque chose ; peut-être les résultats n'en seront-ils pas "pratiques", mais ils peuvent, dans une certaine mesure, aider aux découvertes à venir.

Nous savons que l'homme intellectuel réside dans le cerveau ; c'est là une vérité acquise dès maintenant.

La preuve n'a pas été difficile à donner : tant que les organes vivent, la tête pense ; même après avoir perdu ses membres actifs, les bras et les jambes, l'homme continue à penser. La force intellectuelle ne cesse d'agir que lorsque les organes indispensables à la vie : le cœur, les poumons, les artères ont cessé leurs fonctions.

Nul phénomène n'est plus intéressant que celui que nous offre le cerveau en sa multiple activité. Aussi les savants ne cessent-ils de le questionner.

Parmi les phénomènes qu'il comporte, et dont on peut causer sans avoir l'ambition d'arriver à une démonstration, est le phénomène de la volonté. Il suffit de réfléchir un instant, pour rester frappé de stupéfaction, tant le mystère désoriente par sa complexité.

*
* *

Un homme à l'état normal, c'est-à-

dire, pour employer la phrase connue, sain de corps et d'esprit, s'ordonne à lui-même tout ses mouvements. Chaque coup de pioche est voulu ; chaque geste, lent ou vif est voulu ; un écrivain veut chacune des lettres des phrases qu'il écrit ; chaque fois qu'un pianiste fait résonner l'ivoire ou l'ébène, chaque fois que le violoniste fait parler les cordes de son instrument, c'est un produit de sa volonté, quelle que soit la rapidité extraordinaire avec laquelle les doigts agissent ; chaque note, en un mot, est le produit de la volonté.

*
* *

Il y a des machines que l'homme a inventées, dont les roues font des milliers de tours à la minutes. La machine "volonté" ne connaît pour ainsi dire pas le temps ; elle est aussi rapide que l'électricité et elle ne s'use que par l'usure de l'organe prestigieux qui lui donne la vie.

Cette rapidité de la volonté concorde avec la rapidité de la pensée : dans les cerveaux sains, l'action est instantanée. A peine conçu, le mouvement est exécuté. Pas plus que la pensée ne connaît la distance, la volonté ne connaît le temps. Avant de marcher vers un but, la pensée l'a vu ; pour y arriver, la volonté ne cesse son intervention phénoménale, de sorte que chaque pas vers ce but est un acte de volonté. Les nerfs obéissent au cerveau aussi vivement que le cerveau a reçu l'impression extérieure qui met la pensée en mouvement.

Naturellement, la science n'explique pas cela ; elle constate ; ce ne sont là encore que les observations du raisonnement. Mais la science étant une accumulation de raisonnements, il ne faut pas désespérer d'avoir un jour l'explication de ce phénomène, qui nous laisse actuellement dans la stupeur.

On a tenté des explications, sans certitude, sans preuve. Les dictionnaires en sont remplis. "La volonté n'est autre chose que l'âme, en tant qu'elle veut et qu'elle choisit." Ceci est de Bossuet, et ne veut rien dire, n'explique rien, et sa sentence nébuleuse laisse encore le problème à résoudre.

On peut seulement affirmer que la volonté est au service de la pensée, laquelle pensée est un produit du cerveau. C'est tout. Et il y a dans cette réalité surprenante, mais purement matérielle puisqu'elle est commune à l'homme et aux animaux, une difficulté qui ne sera pas résolue avant plusieurs siècles.

DR R. HENRY.

SEDLITZ ABBOTT

PRESCRIT DANS TOUS LES CAS DE FIÈVRE

L'action du "Sedlitz Abbott" est celle d'un appétitif doux, et il peut être pris par les personnes douées d'une constitution des plus délicates. S'il est une chose sur laquelle nous insistons, c'est que ce sedlitz doit être donné dans tous les cas de fièvre. Dans les cas aigus ou chroniques, il est bon d'en faire usage.

DYSPEPSIE TENACE

Rapidement guérie par la medication dosimetrique

Mme X. . . , âgée de 45 ans, me fit appeler dans la nuit du 27 au 28 octobre dernier. Elle avait été prise, la veille, de vomissements qui avaient fort inquiété tous les siens et qui, vu leur persistance, l'avaient décidée, au bout de quelques heures, à avoir recours au docteur.

Bien que, lorsque j'arrivai, ses vomissements se fussent calmés, elle m'exprima le désir d'être soigneusement examinée par moi.

Comme c'était pour la première fois que je la voyais, son mari m'expliqua que depuis deux ans elle avait une santé des plus précieuses. A l'origine, elle avait été atteinte d'une légère dyspepsie qui malheureusement n'avait pas tardé à s'aggraver et à devenir même si opiniâtre, malgré toutes les médications, que le médecin traitant ordonna alors la *diète lactée absolue*.

Un pareil régime maintenu avec une rigueur excessive et suivi pendant de longs mois avait profondément débilité Mme X. . . et perturbé à un très haut degré son système nerveux. Cette malade avait des palpitations cardiaques fréquentes. Elle était devenue d'une irritabilité extrême, et elle passait des nuits entières sans sommeil. Quand, par hasard, elle s'écartait de son régime lacté, elle était prise de vomissements après les repas, et c'est ce qui avait eu lieu quelques heures avant ma visite. Mais ce qui effrayait Mme X. . . plus que tout, c'était des douleurs incessantes qu'elle éprouvait dans la région dorsale, au niveau des omoplates. Ces douleurs avaient même fini par lui faire croire qu'elle était "poitrinaire", et elle était constamment hantée par l'idée de la phtisie.

Comme traitement et en plus de la diète lactée, Mme X... avait épuisé toute la gamme des antispasmodiques, des eupeptiques et des reconstituants préconisés dans les ouvrages de médecine. Ether, valériane, bromurés de toutes sortes, peptones, extraits de malt, glycérophosphates en solution ou granulés, vins toniques ou quinquina, à la coca ou à la kola, avaient été essayés successivement. Rien n'avait réussi. Tout au contraire, il semblait, à ce que prétendait la malade, que la dyspepsie en avait été augmentée et que les phénomènes nerveux en étaient devenus plus aigus.

Mme X... était si convaincue de cela, qu'elle déclarait "ne vouloir accepter aucune nouvelle drogue, ayant résolu, ajoutait-elle, de s'en tenir aux seuls vins toniques", vins dont elle usait, du reste, d'une façon fort peu rationnelle, à toute heure du jour et de la nuit.

L'examen minutieux auquel je procédai ne me révéla rien, ni du côté du cœur, ni du côté des poumons. Quant à l'analyse des urines, faite le lendemain, elle fut négative. Je n'avais affaire qu'à une femme atteinte exclusivement, dans le principe, de quelques troubles dyspeptiques, mais que l'abus des grossières préparations de l'allopathie, accompagné d'un régime lacté exagéré, avaient fort affaibli et rendue névropathe. Aussi ma médication fut-elle des plus simples.

Je commençais par rassurer Mme X... sur sa prétendue affection de poitrine, en lui affirmant très énergiquement qu'elle n'avait rien à craindre à cet égard, ce qui était vrai; et, ce qui n'était pas moins vrai, que ses douleurs dorsales ne tenaient qu'à une fatigue des muscles du dos, conséquence de sa faiblesse générale.

Je lui conseillai ensuite de renoncer au régime lacté et de le remplacer par l'alimentation ordinaire, sauf à ne manger au début qu'avec beaucoup de modération et à n'augmenter la dose quotidienne de sa nourriture que peu à peu.

En même temps, je lui prescrivis, en insistant fort là-dessus, les GRANULES COMPOSÉS DIGESTIFS et les GRANULES D'ARSÉNIATE DE SOUDE (deux des premiers et un des seconds avant chacun des deux principaux repas.)

De plus comme la malade, tenait à continuer l'usage d'un vin tonique, je lui permis un petit verre à liquer de vin de kola à la fin des mêmes repas, mais je lui défendis ce vin avant ou entre les repas.

Enfin, j'eus recours, pour combattre son nervosisme et pour lui redonner le sommeil, au camphre monobromé (dix à vingt granules pendant la nuit), et j'insistai, pour agir localement contre ses douleurs dorsales, sur des frictions à faire, matin et soir, à l'eau de Cologne et avec le gant de crin.

Huit jours après, je revis Mme X... Le résultat obtenu était déjà satisfaisant. Ma cliente avait pu manger tous les jours; ses déjections s'étaient faites sans grande fatigue et il ne s'était pas produit un seul vomissement. Les nuits avaient été également moins mauvaises. Seules, les douleurs dorsales persistaient aussi fortes.

J'engageai Mme X... à ne pas s'inquiéter du tout de ce dernier fait et à avoir foi en son traitement pour en triompher.

Aujourd'hui, ma cliente est en pleine voie de rétablissement. Elle mange de tout et avec plaisir. Ses digestions sont faciles, et elle n'a toujours plus le moindre vomissement. Ses insomnies ont cessé, ses forces sont revenues et elle a recouvré sa tranquillité d'esprit parfaite. Quant à ses douleurs dorsales, bien qu'elle se fassent encore sentir, elles sont très atténuées, et il n'est pas douteux qu'il n'en restera plus aucune trace avant peu de temps.

L'observation qu'on vient de lire est une nouvelle preuve du parti merveilleux que les médecins peuvent tirer des granules dosimétriques. Trop souvent, en effet, les autres préparations pharmaceutiques sont impuissantes, comme dans le cas ci-dessus, soit par la

répugnance qu'elles inspirent aux malades, soit par la fatigue qu'elles causent à leur estomac, et de là des insuccès qu'on attribue à la ténacité de l'affection, alors qu'ils ne sont dus qu'à l'action plutôt nuisible qu'utile des agents employés. Les granules dosimétriques n'ont jamais cet inconvénient. En tout et toujours, ils répondent au *desideratum* de Celse ; en tout et toujours, ils agissent *cito, tuto et jucunde*.

D'ALEERT SALIVAS.

Cas très grave de Typhlite avec Appendicite.

Au commencement du mois de janvier, j'ai été appelé auprès d'un de mes clients, M. X..., demeurant rue Chapon, n° 10. Comme dans le mot qu'il m'adressait il me priait de me hâter le plus possible, je m'empressai de me rendre à son appel.

Mon malade m'apprend qu'il a souffert pendant toute la nuit d'une manière horrible et que la douleur, continue, mais présentant des accès très rapprochés est localisée dans la fosse iliaque droite. Depuis trois ou quatre jours il n'est pas allé à la garde-robe et les lavements n'ont produit aucun effet. Tantôt il les a rendus tels quels, tantôt pas du tout.

Il n'a pas beaucoup de fièvre, mais il est tourmenté par des nausées, et il vomit même souvent le bouillon et le lait qu'il boit.

En pressant légèrement la partie de l'abdomen correspondant au cœcum, je provoque une douleur très aiguë dans toute la fosse iliaque droite, douleur irradiant même aux lombes et à la cuisse. Je constate, en outre, un empâtement très prononcé au niveau du cœcum, et la percussion pratiquée en cet endroit donne un son tout à fait mat,

tandis que le côté gauche du ventre, par suite du tympanisme qui existe, résonne plus que d'habitude. Je suis évidemment en présence d'une *typhlite* avec complication très probable d'*appendicite*.

Afin de désobstruer l'intestin, j'ordonne aussitôt 30 grammes d'huile de ricin, et je fais appliquer sur le point douloureux des cataplasmes de farine de lin préparés avec de l'eau boriquée, que l'on recouvre avec du taffetas gommé.

Le soir, mon malade ne va pas mieux. La purgation n'a pas donné de résultat, parce que l'huile a été rejetée presque aussitôt après son ingestion. Voulant obtenir une selle sans plus de retard, je prescris le lavement purgatif suivant :

Feuilles de séné.....	15 gr.
Sulfate de soude.....	10 gr.
Miel de mercuriale.....	50 gr.
Eau bouillante...Q. s. pour un lavement.	

Je recommande ensuite qu'on fasse prendre au malade une pilule avec 0,05 centigr. d'extrait thébaïque, dès que le lavement aura produit son effet.

Le lendemain, je vais, dès la première heure, revoir M. X... et je le trouve dans un triste état. Le lavement n'avait rien fait, et la pilule n'avait pas procuré le plus léger soulagement. Les douleurs avaient été atroces pendant toute la nuit et elles continuaient à être vraiment intolérables. Comme il faut les calmer à tout prix, je m'empresse de donner une injection de morphine ; puis je prescris une limonade purgative à 60 grammes de citrate de magnésie, à prendre en trois fois de cinq en cinq minutes. J'ajoute que si elle est rendue, il faudra après deux heures de repos, donner 30 grammes de sulfate de magnésie dans un verre d'eau.

Le soir, j'apprends que le malade n'a pu garder ni la limonade, ni la magnésie, et qu'il n'est toujours pas allé à la garde-robe. Madame X... me demande alors s'il ne serait

pas bon de faire prendre à son mari *quelque chose d'huileux de manière à bien graisser ses intestins* (ce sont ses propres paroles). Comme je n'y vois pas d'inconvénient, je prescrivis, pour la contenter, mais sans y compter, le mélange suivant :

Huile d'amendes douces..	} à 30 gr.
Huile de ricin.....	
Glycérine.....	
Sirop de guimauve.....	

à prendre par cuillerées à bouche de deux heures en deux heures. Puis je donne une injection de morphine afin de calmer les douleurs.

A ma visite suivante, je trouve mon malade plus mal encore que la veille. L'*occlusion intestinale* est complète ; il n'est pas allé une seule fois à la selle ; son ventre est ballonné et il pousse des cris déchirants. La fièvre est très intense, la soif vive ; mais il ne peut garder aucune boisson, pas même de l'eau de seltz avec du sirop de cerises, préparation que j'avais ordonnée la veille.

Je commence à être fort inquiet et à désespérer de pouvoir arriver médicalement à désobstruer l'intestin ; aussi je dis à Mme X... que si son mari ne vas pas très abondamment à la garde-robe dans la journée, il faudra absolument recourir à une opération le soir même, ou au plus tard le lendemain matin. Et pour obtenir ces selles qui doivent sauver le malade, j'ordonne trois cuillerées à bouche du Sedlitz granulé de Abbott, à prendre de deux heures en deux heures avec un peu d'eau. Thé très léger après.

A 6 heures du soir j'apprends avec une grande joie que le merveilleux sel a produit l'effet que j'en attendais, et que M. X... a eu dans la journée une *quinzaine de selles*. Les douleurs ont diminué beaucoup d'intensité, mais la fosse iliaque droite est encore très sensible à la pression.

Je fais continuer l'application des cataplasmes, ainsi que le sirop de cerises avec l'eau de seltz, comme boisson. Le malade ne vomit plus.

Les évacuations continuent pendant la nuit. Elles exhalent une odeur infecte, et, comme les besoins sont incessants, M. X... ne peut pas dormir. Le matin, il se sent cependant bien mieux. Convaincu néanmoins que son intestin n'est pas encore débarrassé d'une manière complète, je lui fais prendre une nouvelle cuillerée à soupe de Sedlitz granulé, et je lui recommande de garder toutes ses déjections, afin que je puisse les examiner le lendemain.

Vingt-quatre heures après, le seau hygiénique qui les a reçues est à moitié plein. Or, comme ce seau a une contenance de quinze litres, le malade a donc rejeté sept litres au moins d'un liquide excrémentitiel mousseux, jaune verdâtre, sentant très mauvais, et au fond duquel on trouve de nombreuses scybales.

Après un tel nettoyage, il ne pouvait que se trouver complètement soulagé ; aussi, dès qu'il m'aperçoit, il me serre fortement la main et me dit : « Ah ! docteur, merci, car je suis réellement dans le paradis. » Les crises ont tout à fait disparu, et malgré l'abondance de ses selles, il a pu dormir pendant cinq heures consécutives.

Le point de l'abdomen correspondant au cœcum est cependant encore un peu douloureux à la pression, mais ce n'est presque rien et la matité a disparu. M. X... qui, la veille, ne pouvait pas faire le mouvement le plus léger sans provoquer de vives souffrances, se remue tout à son aise dans son lit et ne souffre pas. J'ordonne encore une cuillerée à café de Sedlitz, et j'ajoute qu'il faudra continuer cette dose pendant quelques jours.

Une semaine après la guérison était complète, et M. X... pouvait sortir. Aujourd'hui il a repris son travail ; il ne se ressent plus de rien, mais il a soin de prendre plusieurs fois dans la semaine, sa cuillerée à café de sedlitz granulé. Je l'ai encore examiné il y a quelques jours, et la palpation, même énergique, profonde, a été tout à fait indolore.

Ainsi donc le *Sedlitz granulé* à réussi là où toutes les purgations connues et réputées les meilleures avaient complètement échoué, et il a sauvé un malade qui avait fort peu de chances de se tirer d'affaire, même avec une opération.

D' H. VIGOUROUX.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le *Sedlitz Abbott*.

Les Granules composés diurétiques, Antispasmodiques
dans la
LITHIASÉ URINAIRE

La lithiase urinaire est une affection longue, très douloureuse, qui, une fois installée chez les malades, constitue pour eux un fléau à tout moment préparé à les arrêter dans leurs occupations, les obligeant à tout abandonner sur le champ pendant une période souvent fort longue.

Qu'elle soit due à une influence héréditaire, à des écarts de régime ou à une nourriture trop exclusive, les souffrances des malades sont toujours semblables et dues au spasme produit par l'irritation de la muqueuse des uretères sous l'influence du frottement des calculs migrateurs. Si, quelquefois, dans les cas légers, les douleurs sont localisées aux parties irritées, le plus souvent elles s'irradient dans tout le territoire du plexus nerveux et, en outre des actions réflexes sur l'axe spinal, il résulte encore d'autres douleurs plus vives, d'autant plus difficiles à supporter qu'elles sont plus graves et plus lancinantes.

En allopathie, l'injection de morphine qui vient brusquement supprimer ou du moins considérablement amoindrir la douleur, est le moyen héroïque, le meilleur, car il ne faut pas ajouter une confiance bien grande au chloral, à l'antipyrine, aux suppositoires divers ordonnés en ces circonstances.

Le bain tiède, si on a soin de ne pas imprimer de mouvements brusques au malade, a une action sédative très marquée, mais rien n'est comparable à l'action de l'association médicamenteuse alcaloïdique réunie en un seul granule composé, connu sous le nom de :

“Granules diurétiques antispasmodiques.”

Cette association comprend, comme on le sait :

Arséniate de strychnine.....	$\frac{1}{10}$	milligramme
Digitaline.....	$\frac{1}{1}$	“
Bromhydrate de cicutine....	$\frac{1}{2}$	“
Hyosciamine.....	$\frac{1}{2}$	“

Théoriquement et pratiquement, on possède en main, dans ce cas, une arme véritablement efficace qui, employée avec le discernement qui convient, évite au patient de longues heures de souffrances, surtout le retour de crises, dont il appréhende à juste titre l'agression brutale.

Elle évite souvent la piqûre de morphine qui, pour être efficace contre la douleur, est loin de raccourcir la crise, et n'en abrège pas un seul instant le cours. Des expériences physiologiques ont montré que la morphine ralentissait la circulation artérielle urinaire en agissant directement sur le rein par contraction des fibres musculaires des vaisseaux et en diminuant la sécrétion de l'urine. Or, qu'est-ce qu'il importe le plus de faire dans le cas de crises de coliques néphrétiques, c'est non seulement de supprimer le spasme en calmant la douleur, mais encore de précipiter la migration des calculs ou cristaux uratiques, dont les aiguilles déchirent la muqueuse urétérale.

Loin de chercher à ralentir la sécrétion urinaire, il faut la rendre plus abondante. La médecine possède pour cela un remède merveilleux dont l'action est connue et fort utilisée dans tous les cas où il convient d'activer la diurèse : c'est la digitaline. Seule, elle élève la pression dans la circulation artérielle rénale, et facilite rapidement la filtration de l'urine ; celle-ci remplit bientôt les bassinets, et est poussée *vis a tergo* par les urates ou calculs engagés dans le canal.

L'hyosciamine, par son action dilatatrice et de relâchement des fibres circulaires, est bien à sa place pour déterminer le spasme. La strychnine, en réveillant la contractilité des fibres musculaires longitudinales, facilite la progression du calcul, et détruit l'effet paralytique consécutif à tout spasme prolongé. Enfin la cicutine, pour avoir une action multiple, n'en constitue pas moins un alcaloïde d'un grand secours.

Son action sédative, cérébro-spinale, ses propriétés hypnotiques contribuent, réunies ensemble, à amoindrir et faire disparaître les douleurs réflexes d'origine médullaire. En outre, son action antispasmodique se joint à celle de l'hyosciamine pour en augmenter la puissance.

On comprendra que l'association diurétique antispasmodique soit appelée à rendre au médecin des services importants, et on ne peut pas s'étonner que, dans bien des cas où la médication antispasmodique ordinaire mise en usage n'avait produit aucun résultat, les granules diurétiques antispasmodiques, par la synergie de leurs forces, remportent sûrement la victoire.

Première observation

Troubles gastro-intestinaux — Lithiase urinaire

Le 8 août 1900, se présenta à ma clinique Mme R..., amenée par sa sœur, dont l'obser-

vation intéressante a fait partie de notre dernier travail.

Cette dame, âgée de trente-huit ans, s'est toujours assez bien portée.

Réglée de bonne heure, sans douleurs, elle a bien été jusqu'à son mariage.

Une grossesse un peu difficile, pendant laquelle elle eut beaucoup d'irritation, se termina par la naissance d'un enfant qu'elle perdit des suites de la rougeole.

Depuis elle a toujours conservé de l'irritation intestinale, des douleurs de reins qui se sont accentuées, mais ont conservé un caractère simplement lourd et gravatif.

Sa dentition déplorable, rendant sa mastication insuffisante, occasionne chez elle des troubles digestifs presque permanents. En outre, des chagrins l'ayant empêché de se soigner régulièrement, elle avait vu sa maladie augmenter, et lui causer par moment des douleurs intolérables. Malgré un traitement à l'eau de Vittel, au benzoate de soude, auquel on avait ajouté des bains émollients, depuis un mois et demi les douleurs de reins persistaient, occasionnant des vomissements et une perte d'appétit considérable.

Pas de constipation véritable.

Urines contenant des urates en excès de soude, des phosphates ; pas d'albumine, ni de sucre.

TRAITEMENT.— Tous les matins prendre une cuillerée de sedlitz Abbott, dissous dans un demi-verre d'eau de Vittel.

A chaque repas prendre
 Hypophosphite de strychnine } 3 gran. de chaque
 Quassine..... }
 Diastase..... 5 granules

En outre, chaque deux heures, avec de l'eau de Vittel additionnée de 50 centigrammes de carbonate de lithine, prendre 1 granule diurétique antispasmodique.

La diététique se composera de repas légers, viandes blanches, légumes verts, laitages. Antiseptie buccale après les repas.

18 août.—La malade va très bien. Les douleurs ont complètement disparu. Les urines se sont éclaircies et ne déposent plus.

L'appétit et les digestions sont meilleures ainsi que les forces.

Même traitement, sauf granule diurétique chaque trois heures.

4 septembre.—Le mieux est plus accentué, les douleurs sont nulles, et ont été réveillées un peu par les règles seulement.

15 septembre.—La malade est complètement rétablie; pas de douleurs depuis la dernière consultation, urines toujours limpides.

26 septembre.—Règles revenues sans renouveler les douleurs. Renvoie la malade avec seulement un traitement hygiénique.

Deuxième Observation

Atonie gastro-intestinale avec Dilation moyenne. Lithiase rénale

M. A..., comptable, âgé de 49 ans, après avoir vu nombre de confrères, et absorbé une quantité de médicaments de toute espèce, vient en dernier ressort à notre clinique.

D'une santé qui d'abord avait été excellente, il en était arrivé, grâce à sa profession sédentaire, à avoir une constipation opiniâtre. Il mangeait très vite, et faisait très peu d'exercice, de sorte qu'au bout d'un certain temps, d'une corpulence respectable, il avait fini par être envahi par une atonie générale, stomacale et intestinale, qui avait engendré un certain état de dilatation gastrique; des crises de coliques néphrétiques avaient suivi, et se reproduisaient.

Voilà quel était le tableau de son existence.

Après une nuit généralement agitée, il se réveillait plus fatigué qu'en se couchant.

Il se levait, prenait un grand bol de lait qui passait bien et se rendait à son travail.

Il fumait plusieurs cigarettes dans la matinée, se mettait à table à midi, sans aucune sensation de faim. Quelquefois même, il éprouvait quelques petites crampes et un peu de migraine.

Son déjeuner se composait de soupe ou potage, de viande grillée, peu de légumes, peu de sauces, beaucoup de pain.

Une tasse de café avec Armagnac terminait ce repas absorbé très vite.

Après une petite période de bien-être, qui ne durait pas longtemps, et pendant lequel il fumait une cigarette, survenait une envie de dormir, du ballonnement, des douleurs sourdes, puis quelques renvois aigres.

Cet état se terminait vers quatre heures, et une nouvelle cigarette consacrait ce bon moment qui se continuait jusqu'au repas du soir.

Après le dîner, la même répétition des phénomènes déjà décrits recommençait d'une manière tout à fait semblable.

A l'examen, rendu difficile par le développement l'abdomen, je trouvai l'estomac arrivant à l'ombilic; le foie était un peu augmenté.

Rien aux autres organes.

Rien d'anormal aux urines.

TRAITEMENT DIÉTÉTIQUE. — Pas de tabac; pas d'alcool, pas de vin rouge. — Lait comme boisson, coupé d'eau de Châtel Guyon aux repas.

Peu de viandes, blanches surtout; légumes verts; pain de son; pas de charcuterie.

Bien mastiquer les aliments.

TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX. — Sedlitz Abbott le matin dans un demi-verre de Châtel-Guyon.

Avant chaque repas, prendre :

- 4 granules arséniate de strychnine,
- 3 granules quassine,
- 2 granules podophyllin,
- 2 granules chlorhydrate de cocaïne.

Vers quatre heures de l'après-midi, prendre :

7 à 8 granules de jalapine, ainsi que le soir en se couchant.

Massage vibratoire électrique de l'estomac.

L'amélioration fut assez rapide, la constipation céda vite, et la dilatation stomacale diminua si bien que, un mois plus tard, l'estomac n'arrivait plus qu'à deux doigts au-dessus de l'ombilic.

Mais brusquement, après un écart de régime de quelques jours, survinrent des douleurs rénales bien connues du malade.

Les urines rougeâtres, avec le sédiment rouge caractéristique, suffirent à faire le diagnostic.

TRAITEMENT. — Sedlitz Abbott le matin dans de l'Eau d'Evian ; puis toutes les demi-heures jusqu'à sédation des douleurs :

1 granule diurtérique antispasmodique,

2 granules benzoate de lithine ;

les 3 ensemble.

Régime lacté.

L'état s'améliora vers la fin de cette première journée, et la nuit fut meilleure.

Les jours suivants, les douleurs restèrent sourdes, et les granules furent pris avec de l'Eau d'Evian coupée de lait, d'abord chaque heure, puis chaque deux heures, enfin 4 fois par jour seulement.

Peu à peu, les urines devinrent claires, les urates disparurent, et notre malade put, au bout de la semaine, reprendre son premier traitement modifié ainsi qu'il suit :

1° Même diététique, surtout pas de tabac ;
2° A chaque repas seulement, 4 granules de strychnine, 2 de sulfate, 2 d'arséniate ;

3° Jalapine à 4 heures et le soir au coucher sedlitz Abbott le matin une cuillerée à café ;

4° 2 ou 3 granules diurétiques dans la journée ;

5° Eviter l'état de sédentaire.

Aujourd'hui, cet homme va parfaitement, continue son traitement général, et est infiniment reconnaissant à la Dosimétrie d'avoir pu, si vite et si sûrement, guérir un état si complexe.

D' MARTY.

Le tombeau d'Hippocrate

Des fouilles exécutées à Larissa (Thessalie) ont amené, à ce que dit le *Cosmos*, la découverte du tombeau d'Hippocrate.

Souhaitons qu'il ne s'agit pas là d'une fausse nouvelle. En tout cas, le gouvernement grec vient d'envoyer sur les lieux une Commission pour prendre toutes les mesures conservatrices nécessaires. Nous ne pouvons que le féliciter de cette belle initiative.

Larissa est à 40 milles de Volo, une ville de 14,000 habitants, construite sur les bords de la Jalamnia, rivière très poissonneuse. C'est là que vécut Hippocrate de 460 à 370 avant J.-C.

Si cette découverte est réelle, la ville va devenir certainement un lieu de pèlerinage scientifique et médical !

SEDLITZ ABBOTT

L'action du "Sedlitz Abbott" est celle d'un appétitif doux, et il peut être pris par les personnes douées d'une constitution des plus délicates. S'il est une chose sur laquelle nous insistons, c'est que ce sedlitz doit être donné dans tous les cas de fièvre. Dans les cas aigus ou chroniques, il est bon d'en faire usage.

FAITS CLINIQUES

Vertige Epileptique

STRYCHNINE

Mlle G. M. âgée de huit ans, habitée Turin : elle a eu une tante qui, à l'âge de quatorze ans, souffrait de vertiges épileptiques — qu'on a déclaré être à forme d'extase. Ces accès fréquents se manifestaient sans cause apparente ou appréciable. Dans l'accès elle tombait fréquemment par terre. Elle mourut la même année de choléra ; le grand-père de notre malade était aussi *névropathe* (forme indéterminée) ; une tante de son père était *hystérique*.

Des ascendants du côté maternel, plusieurs sont morts d'apoplexie cérébrale ; sa grand-mère a eu six enfants ; deux sont morts dans l'accouchement, trois en âge très tendre, tous nés à temps (syphilis héréditaire?).

Le père de notre enfant a eu un syphilome initial, suivi de *révinite*, traité avec l'iodure et guéri parfaitement.

Sa mère a eu son premier enfant à terme, mort d'antérite aiguë à onze mois ; son troisième enfant est mort d'antérite chronique à neuf mois ; pas d'avortement.

Cette malheureuse femme, il y a deux ans, après une nouvelle couche, fut affectée d'une paraplégie, d'abord limitée à l'extrémité droite, et quelque temps après à gauche, moins grave qu'à droite. Cette maladie a été jugée de nature hystérique par un médecin et dépendante d'un névrite ascendante par un autre professeur.

Antécédents : Notre enfant a eu sa dentition très tardive — à un an et demi — pas de manifestation rachitique ; depuis les pre-

miers mois de sa vie a souffert d'un eczéma très tenace de la tête jusqu'à l'année dernière.

Depuis dix ou onze mois, le caractère de l'enfant s'est modifié ; tandis qu'auparavant elle était insoucieuse, gaie et tranquille, elle était devenue fort *peureuse* ; tous les cinq ou six jours, selon son père, « pendant quelques secondes, elle restait inerte, sans attitude spéciale, sans cause apparente, surprise en état de tranquillité ou de conversation, ou au milieu de ses jeux enfantins ».

Elle a été mise dans un pensionnat, et comme ces phénomènes se répétaient et étaient pris pour une simulation ou une mauvaise habitude de l'enfant, elle en était réprimandée.

Ces accès d'absence momentanée, depuis quelques temps, venaient plus fréquemment, se répétaient plusieurs fois dans la journée, étaient précédés par des bourdonnements dans les oreilles, par des sensations de brûlures aux yeux et quelquefois par une forte céphalalgie.

Ses facultés mentales n'ont pas sensiblement souffert : l'enfant est très intelligente et de bonne tenue.

État présent : Rien d'irrégulier ou d'anormal sur son corps, qui est en tout proportionné et régulièrement développé ;

Pupilles régulières et sensibles normalement : toutes les qualités de sensibilité tactile (à la douleur et à la chaleur) normales ;

Les réflexes cutanés et tendineux également normaux ;

Pas de zones hystérogènes, ni anesthésiques ;

L'état fonctionnel des muscles tout à fait régulier.

Tous les organes endothoraciques et abdominaux normaux et physiologiques ; les fonctions gastro-intestinales régulières.

L'uroscopie montre l'urine normale dans ses éléments solides constituants.

L'examen du sang montre que la constitu-

tion sanguine est normale ; pas de diminution des globules rouges, qui par leur volume et leur forme sont réguliers ; pas d'augmentation des globules blancs.

A l'examen ophtalmoscopique le fond de l'œil est normal.

* **

Accès : L'enfant perd tout à coup connaissance, les pupilles se contractent, les yeux tournent en haut ; légère contraction fibrillaire des sourcils et quelquefois, mais pas toujours, de courtes et rapides convulsions cloniques des paupières, et des secousses passagères des extrémités ; pâleur de la face. Anesthésie complète et diffuse : quelquefois, au début de l'accès, extension de la tête de très courte durée.

La durée totale de l'accès est d'ailleurs très minime, au plus quelques secondes, mais, ils se répètent plusieurs fois dans quelques minutes.

La conscience n'est pas entièrement perdue. Jamais de fièvre.

Traitement : Tranquillité, repos de corps et d'esprit, thérapeutique morale ; consolation, encouragement ; régime parfait — mixte.

Il avait déjà été ordonné, du 28 octobre au 5 décembre 1900, liqueur arsenicale de *Pearson*, poly-bromures à doses massives, frictions froides le long du rachis, qui n'avaient produit aucun résultat utile ; comme l'enfant pâlisait et se montrait un peu somnolente, je fais cesser cette médication, on continue les aspersiones froides ; on répète une dose purgative de calomel et le lendemain on administre la *strychnine*.

* **

Ce traitement a duré jusqu'au 31 décembre, avec une amélioration considérable et progressive ; l'état général de l'enfant est bon et les accès ont beaucoup diminué ; l'enfant passe des journées sans aucun nouvel accès.

Comme les parents doivent la conduire loin de la ville, on conseille la continuation du traitement strychnique.

* **

CONSIDÉRATION. — Dans les cas où — comme dans notre observation clinique — il s'agit d'un état de « faiblesse irritable » les bromures, même à doses massives, le chloral et en général les antispasmodiques, les plus usités ne donnent pas, trop souvent, hélas les résultats attendus et espérés, souvent même ils aggravent les malheureuses conditions des pauvres malades, soit en affaiblissant le système nerveux, soit en minant l'intégrité des énergies psychiques déjà si compromise par les chocs répétés des accès épileptiques, soit en déprimant dangeureusement les activités cardiaques, soit encore en troublant les fonctions de la digestion et de l'assimilation, et en facilitant l'énorme production des toxines qui sont si malheureusement actives pour provoquer et déterminer des nouvelles atteintes aux centres nerveux.

* **

Notre cas est une démonstration évidente de ce fait généralement connu par tout praticien ; c'est-à-dire, que si les bromures constituent la médication par excellence dans beaucoup de cas, elle n'est pas infailible ; et qu'il faut y renoncer de bon gré toutes les fois qu'on en reconnaît — après quelques semaines d'épreuves — l'insuffisance, les inconvénients ou même les dangers.

* **

Dans les formes cliniques de la névrose épileptique qui est contresignée de la « faiblesse irritable », comme dans les autres névroses en général, c'est à la médication tonique surtout qu'il faut s'adresser, et comme agent médicamenteux vraiment précieux, à la « strychnine », qui dans l'épilepsie asthénique, tout comme dans la chorée, peut rendre des services estimables.

**

Le camphre monobroné, la morphine, l'hyosciamine, l'atropine, peuvent aussi être indiqués dans des cas particuliers, concurremment avec la strychnine; mais, la dernière doit être considérée comme l'agent principal et plus indiquée dans les formes cliniques asthéniques, car il n'y a pas un tonifiant général du système nerveux qui lui sont comparable. En relevant les énergies déprimées des centres nerveux, en soutenant les énergies cardiaques, en perfectionnant les forces digestives, ce remède précieux devient un calmant indirect de premier ordre.

**

La strychnine est le dynamogène par excellence, l'incitateur tonifiant et vitalisant des centres cérébro-spinaux et des ganglions, de la vie végétative et trophique.

**

Comme indication précieuse « le traitement hydrothérapique » dûment et rationnellement appliqué, selon les indications de chaque cas particulier.

**

Les arsenicaux et les ferrugieux de notre série pharmaco-logique, contre les dyscrasies sanguines, herpétiques et lymphatiques avec persévérance suivant la diathèse de chaque malade.

**

La purgation périodique, par le Sedlitz pour nettoyer le grand cloaque gastro-intestinal, foyer d'intoxication, si fréquent et si dangereux.

Tonifier l'estomac par la quassine; faciliter la digestion par la pepsine.

**

Un régime bien établi est d'une suprême nécessité, car les désordres gastriques et intestinaux occasionnent bien souvent la répé-

tion de la maladie qu'on doit toujours combattre avec intelligence et persévérance, car si on ne peut pas — bien souvent hélas ! — obtenir la guérison, on est dans la facilité au moins, de pouvoir obtenir des accalmies et des trêves importantes.

**

Tout effort physique et mental doit être soigneusement évité.

Le calme, le repos et la tranquillité d'âme et de cœur, sont aussi des éléments très importants de succès.

D' S. LAURA.

(De la Dosimétrie, de Paris)

VARIÉTÉ

Le problème de l'hérédité est considéré de nos jours comme le facteur le plus important de toute la pathologie générale; il n'est question partout que d'héritage morbide, de terrain prédisposé, de déchéance vitale, d'ascendance, de descendance.

L'hérédité c'est la solidarité entre les générations successives. Aujourd'hui est relié à hier; de même les enfants sont reliés aux parents. La vie ne commence pas avec un nouvel être; elle se continue. Rien ne se perd rien n'est oublié; quel créancier impitoyable que la nature!

Chaque vie étant la somme de vies antérieures est la condition des vies futures. L'heure est venue où il faudra que tous les procréateurs aient le respect des progénitures à venir. Qui ne connaît les tristes générations des *enfants du samedi et du lundi*, fils d'alcooliques procréés en pleine crise aiguë et fatalement voués aux pires hérédités.

On parle de puériculture, de viriculture, mais avant il faut songer que chacun des

actes de la vie retentit sur la descendance ; il est temps de prendre conscience de la redoutable responsabilité qui pèse sur le père de famille ; il faut sentir tout le poids de l'héritage reçu et transmis aux enfants.

A ce point de vue, nous comprenons, dans une certaine mesure, les efforts de philanthropes comme M. Paul Robin qui s'efforce de vulgariser cette idée du choix, du moment de la procréation. Quel est le médecin qui ne s'opposerait, s'il lui était loisible de le faire, à la reproduction de l'espèce humaine pendant les convalescences, pendant les périodes aiguës de maladies constitutionnelles, pendant toute la durée de ces déchéances vitales qui placent l'organisme dans un grand état d'infériorité et augmentent la puissance de transmission héréditaire pathologique ?

Si nous envisageons le côté moral de la question, nous voyons que le perfectionnement héréditaire des instincts de l'homme est la base de la morale et le point de départ de toute organisation sociétale. Nous devons à l'avenir tout ce que nous avons reçu du passé, augmenté de nos propres conquêtes, de nos adaptations et de nos aptitudes acquises. L'humanité, a-t-on dit très justement, est composée de plus de morts que de vivants ; tout est pour nous héritage et le présent est gros de l'avenir.

Dès sa naissance, l'homme est le débiteur de l'association et il contracte une dette envers les générations suivantes. La voilà, la vraie solidarité ? Il a donc le devoir de conserver intact cet héritage, de l'accroître dans la mesure de ses facultés physiques et morales ; et de le transmettre aux descendants. C'est un triste disciple, selon la sentence de Vinci, que celui qui ne dépasse pas son maître. Nous jouissons dans le temps présent du travail des nombreuses générations qui nous ont précédés ; dans le courant de notre vie nous avons plus de bien-être, plus d'aisance, plus d'émotions scientifiques ou artistiques, que nos ancêtres pendant des siècles

d'existence ; nous devons donc être supérieurs à nos ascendants en acquisitions matérielles et en moralité. C'est une dette envers ces générations éteintes dont le sacrifice a été la rançon de nos avantages actuels. C'est donc un triste fils que celui qui ne dépasse pas son père.

Comprise ainsi l'hérédité est le plus puissant facteur du progrès humain.

Pour que vos actions ne soient vaines ni folles,
Craignez déjà les yeux futurs de vos enfants.

Combien peu, hélas ! craignent ces « yeux futurs ». Eh bien, raison de plus pour combattre ce fléau social au nom de la science et de la morale. Le poète qui parle de ces « yeux futurs » (Jean Lahore) n'est pas seulement un doux rêveur ; c'est un savant et un philosophe (docteur Cazalis).

Le maçon qui soulève des pierres, et le penseur qui soulève des idées ont chacun un héritage, une hérédité à transmettre, et tous deux sont utiles au développement social. Le travail du maçon et du penseur est le même ; la fatigue du penseur est même plus grande ; c'est ce qui est difficile de faire comprendre au maçon, car il juge tout d'après les efforts visibles. Il ne commence à entrevoir la fatigue des « ouvriers de la pensée » que si on lui impose à résoudre un problème sur lequel il use en vain son attention et dont il ne retire qu'un violent « mal de tête ».

« C'est que l'effort mental, dit Alfred Feuillée, est moins naturel et plus pénible par conséquent ; c'est une acquisition récente de l'humanité, tandis que le travail manuel ordinaire est normal et entretient les forces ».

Si le principe de l'hérédité est un devoir social, l'hygiène elle-même est un devoir de semblable nature. Nous nous devons à nous-même et nous devons à la société la défense de notre organisme contre les maladies infectieuses, puisque sans cela nous continuons à propager ces maladies. Après l'infection de

notre propre corps nous infectons les autres, donc, nous devons éloigner les causes morbides en tenant l'organisme en bonne posture de résistance physiologique. La vie est un tourbillon incessant de rénovation cellulaire dont la direction est donnée par le système nerveux; c'est sur ce dernier que nous devons concentrer tous nos efforts thérapeutiques:

Et nous voilà tout naturellement amené à l'alcaloïdothérapie qui, seule, peut entretenir la vitalité et combattre efficacement les tares constitutionnelles héréditaires. Ainsi que l'a montré déjà le docteur Le Grix, nous saisissons les liens communs, les rapports de la Dosimétrie avec les sciences biologiques, philosophiques et morales. La thérapeutique

dosimétrique n'est-elle pas la seule thérapeutique, en effet, capable de lutter contre tous les états morbides constitutionnels éminemment transmissibles. Notre méthode comprend sous le titre: *entraînement médical*, tout un système contre le «long passé pathologique», les divers arthritismes, les adaptations défectueuses, le «souvenir cellulaire ancestral», la «mémoire des tissus» et toutes les formes sur lesquelles rayonne l'hérédité. C'est de la vraie thérapeutique prophylactique

GABRIEL VIAUD.

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

Le dernier mot de la Science. — Une découverte inestimable.

La Pommade Antiseptique du Dr. Rameau

Pour la guérison rapide et sûre du Rifico, Eczéma, Chapeau, Plaies, Mal de Barbo, Echauffements, Suppurations Indolentes, Ulcères aux Jambes, et autres maladies de la peau . . .

Après de longs travaux, un spécialiste éminent a enfin découvert un Remède Efficace, un Spécifique, que nous livrons à l'appréciation des médecins. Nous n'hésitons pas à promettre que le remède que nous offrons aux malades, sera apprécié avantageusement sur son propre mérite.

LA POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU, ne guérit ni la Consommation, ni la Bronchite, mais elle guérit à coup sûr les maladies de la peau. Nous connaissons plus d'un médecin qui s'est fait une réputation de dermatologiste, par l'emploi de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU.

Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants ont proclamé et prouvé les succès éclatants de l'antiseptie, et les succès prodigieux obtenus dans nos hôpitaux et dans la pratique de nos médecins, nous démontrent tous les jours l'efficacité incontestable de cette merveilleuse méthode.

Nous ne croyons pas nécessaire de reproduire tous les nombreux certificats que nous possédons, constatant la suprême efficacité de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU. Employez-la judicieusement et constatez-en les effets par vous-même.

Préparée par la CIE PHARMACEUTIQUE DU DR. RAMEAU. En vente dans toutes les pharmacies et chez

J. W. LECOURS, Pharmacien-Chimiste, Coin des rues Craig et Bonsecours, - - Montréal.
Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis.
Envoyé franco sur réception du prix, \$1.00. Remise aux médecins.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256, 258, rue St-Paul, Montréal

MERCIER (GUSTAVE).— Guide pratique de l'analyse des urines. 1 v. in-12 relié percaline . . . \$1.00
MÉRIC (H. DE.).— Dictionnaire des Termes de médecines françaises-anglaises. 1 v. in-8, relié percaline . . . \$1.50
MÉRIC (H. DE.).— Dictionnaire des Termes de médecines anglaises-françaises. 1 v. in-8, relié percaline . . . \$2.00
MRACI & HUBILO. — Atlas-Manuel des maladies de la peau. 1 v. in-8, pleine reliure souple maroquin, avec 63 planches chromolithographiées et 89 planches noires . . . \$5.00

MANQUAT (DOCTEUR A.).— Traité élémentaire de Thérapeutique, de Matière médicale, et de Pharmacologie, 4e éd. 2 forts vols, in-8, brochés . . . \$6.00
ROGER (DOCTEUR JULES).— L'hygiène par l'hydrothérapie. 1 v. in-8, br. avec gravures, plans et cartes . . . 80c.
COMBY (DOCTEUR JULES).— Thérapeutique et Prophylaxie des maladies des enfants. 1 fort volume in 8, broché, 3e éd. \$4.50

LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES

THE ABBOTT ALKALOIDAL CO.

	100	500	1000		100	500	1000
1 ACETANILIDE, gr. 1-6, gr. 01.....	0.15	0.35	0.65	35 AVENINE CON. gr. 1-6, gm. 01.....	.30	1.25	2.45
258 ACETANILIDE, gr. 1, pastilles.....	.15	.50	.85	37 BAPTISINE RES. gr. 1-12, gm. 005...	.15	.60	1.15
259 ACETANILIDE, gr. 2 1/4, pastilles....	.20	.75	1.35	39 BAROSMINE RES, gr. 1-16, gm. 01...	.15	.60	1.15
2 ACIDE ARSENIQUEUX, gr. 1-67, gm. 001.	.15	.35	.65	40 BERBERINE ALK. MUR. gr. 1-67			
3 ACIDE BENZOIQUE, gr. 1-67, gm. 001.	.15	.35	.65	gm. 001.....	.15	.55	1.00
78 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-1000				41 BERBERINE ALK. MUR. gr. 1-6			
gm. 0000625.....	.05	.40	.65	gm. 001.....	.35	1.50	2.90
79 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-250				42 BISMUTH SUBNIT. gr. 1-6, gm. 01..	.15	.55	.90
gm. 00025.....	.15	.45	.75	43 BRUCINE ALK. gr. 1-34, gm. 0005...	.15	.40	.65
287 ARSENIATE DE CUIVRE, gr. 1-100				44 BRYONINE GLU. gr. 1-67, gm. 001..	.30	1.25	2.45
Pastilles.....	.15	.45	.80	45 CACTINE GLU. gr. 1-134 gm. 0005...	.15	.60	1.15
125 ARSENIATE DE FER, gr. 1-67, gm. 001.	.10	.35	.65	46 CAFEINE ALK. gr. 1-67, gm. 001....	.15	.40	.65
126 ARSENIATE DE FER, gr. 1-6 gm. 01.	.15	.60	1.15	47 CAFEINE ALK. gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.40
4 ACIDE CARBOLIQUE, gr. 1-12, gm.				48 CAFEINE ARSENIATE, gr. 1-67,			
005, pastilles.....	.15	.35	.65	gm. 001.....	.15	.55	1.00
6 ACIDE SALICYLIQUE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.60	1.15	49 CAFEINE BENZOIQUE, gr. 1-67			
7 ACIDE TANNIQUE, gr. 1-6 gm. 01..	.15	.40	.70	gm. 001.....	.15	.55	1.00
8 ACONITINE AMOR. ALK. gr. 1-134				50 CAFEINE BENZOIQUE, gr. 1-6			
gm. 0005.....	.20	.75	1.40	gm. 01.....	.30	1.25	2.45
9 ACONITINE AMOR. ALK. gr. 1-500				51 CAFEINE (CITRATE) gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
gm. 000125.....	.15	.35	.65	52 CAFEINE (VALERIANATE) gr. 167			
10 ACONITINE CRYSTAL, gr. 1500				gm. 001.....	.15	.50	.90
gm. 000125.....	.20	.75	1.40	53 CALCIUM HYPOPHOS, gr. 1-6, gm. 01	.15	.50	.90
11 AESCULINE, GLU. gr. 1-67, gm. 001.	.25	.95	1.75	356 CALCIUM (IODURE) gr. 1-3 gm. 02.	.25	1.10	2.10
12 AGARICINE, GLU. gr. 1-67, gm. 001.	.15	.50	.90	54 CALCIUM (LACTOPHOS) gr. 1-6			
13 AGARICINE, GLU. gr. 1-12, gm. 005..	.25	1.00	1.75	gm. 01.....	.15	.50	.90
14 ALETRINE, CON. gr. 1-16, gm. 01....	.15	.60	1.15	55 CALCIUM (SULPHURE) gr. 1-6			
15 ALNUINE, CON. gr. 1-12, gm. 005...	.15	.60	1.15	gm. 01.....	.15	.40	.65
16 ALOINE, RES. gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.35	.65	357 CALCIUM (SULPHURE) gr. 1/2			
17 ALOINE, RES. gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.90	pastilles.....	.15	.55	1.00
18 AMMONIUM BENZOIQUE, gr. 1-6				358 CALCIUM (SULPHURE) gr. 1, pastilles	.20	.75	1.40
gm. 01.....	.15	.50	.90	359 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
19 AMMONIUM SALICYLIQUE, gr. 1-6				gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.85
gm. 01.....	.15	.50	.90	360 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
20 ANEMONINE VERITABLE, gr. 134				gr. 1, pastilles.....	.20	.75	1.45
gm. 0005.....	.45	1.75	3.45	361 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
21 ARSENIATE D'ANTIMOINE, gr.				gr. 2 1-2, pastilles.....	.30	1.20	2.20
1-67, gm. 001.....	.15	.50	.90	362 CALCIUM SULPHOCARBOLATE,			
22 APIOL VERITABLE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00	gr. 5 pastilles.....	.50	1.95	3.75
23 APOCININE, RES. gr. 1-12, gm. 005..	.15	.60	1.15	363 CALOMEL, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
24 APOMORPHINE, gr. 1-67, gm. 001...	.20	.70	1.25	364 CALOMEL AROMATISE, pastilles..	.15	.45	.85
25 ARBUTINE, GLU, gr. 1-67, gm. 001..	.15	.50	.90	56 CALOMEL, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.40	.70
26 ARSENIQUE (BROMURE) gr. 1-67				365 CALOMEL, gr. 1-2, pastilles.....	.15	.55	1.00
gm. 001, pastilles.....	.15	.55	1.00	281 CALOMEL, gr. 1, pastilles.....	.20	.70	1.25
28 ARSENIQUE (SULPHURE) gr. 1-67				57 CAMPHRE MONOBROME, gr. 1-6			
gm. 001.....	.15	.40	.70	gm. 01.....	.15	.35	.65
29 ASCLEPEDINE, CON. gr. 1-12, gm. 005	.15	.55	1.00	283 CAMPHRE MONOBROME, gr. 1			
30 ASPARAGINE GLU. gr. 1-67, gm. 001	.15	.45	.80	pastilles.....	.20	.75	1.40
31 ASPIDOSPERMINE, ALK. gr. 1-67				58 CANNABINE, RES., gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15
gm. 001.....	.35	1.50	2.90	59 CANNABINE, TAN, gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15
32 ATROPINE SULPHATE ALK. gr.				61 CAPSICINE, RES., gr. 1-164, gm. 005	.15	.55	1.00
1-500, gm. 000125.....	.15	.40	.70	63 CARMINE. Sans action médicale....	.15	.40	.70
33 ATROPINE SULPHATE ALK. gr.				64 CAULOPHYLINE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15
1-250, gm. 00025.....	.15	.45	.80	65 CERIUM OXALIQUE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.45	.90
34 ATROPINE VALERIANATE ALK.				66 CHIMAPHILINE, gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40
gr. 1250, gm. 00025.....	.15	.55	1.00				

LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES—Suite.

The Abbott Alkaloidal Co.

	100	500	1000		100	500	1000
67 CICUTINE, ALK., gr. 1-134, gm. 0005	.15	.60	1.15	123 IODOFORME, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
68 CICUTINE, HYDROBROMIQUE, gr. 1-67, gm. 001.....	.20	.75	1.40	124 IODOFORME, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.45
69 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80	120 IPECAC, gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.45	.80
70 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	121 IRIDINE, RES., gr. 1-67, gm. 001.....	.10	.35	.65
71 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-12, gm. 005.....	.50	1.95	3.75	122 IRIDINE, RES., gr. 1-12, gm. 005.....			1.00
72 CODEINE, SULPHATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.55	1.00	127 HYDROCIANATE DE FER.....	.20	.75	1.40
372 CODEINE, SULPHATE, gr. 1-12, gm. 0005.....	.40	1.60	3.15	128 IODURE DE FER, gr. 1-12, gm. 005..	.15	.60	1.15
74 COLCHICINE gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.60	1.15	129 PHOSPHATE DE FER, gr. 1-67, gm. 001.....	.10	.35	.65
75 COLLINSONINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.40	366 PHOSPHATE DE FER, gr. 1-6, gm. 01	.15	.60	1.15
76 COLOCINTHINE, gr. 1-134, gm. 0005	.20	.80	1.60	130 VALERIANATE DE FER, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.80
373 CONVALLAMARINE, GLU., gr. 1-12, gm. 005.....	.70	2.75	5.25	131 JALAPINE, RES., gr. 1-67, gm. 001...	.15	.45	.80
80 CORNINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00	132 JUGLANDINE, RES., gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.75
82 COTOINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	133 JUGLANDINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.15	.60	1.15
83 CREOSOTE, gr. 1-67, gm. 001, (pastil.)	.15	.45	.80	134 KOUSSEINE, RES., gr. 1-67, gm. 01..	.20	.75	1.40
84 CROTON CHLORAL, gr. 1-6, gm. 01	.20		1.40	137 LEPTANDRINE, RES., gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
86 CUBEbine, RES., gr. 1-67, gm. 001...	.25	1.00	1.90	138 BENZOATE DE LITHINE, gr. 1-6 gm. 01.....	.15	.50	.90
87 CYPRIPEdINE, gr. 1-12, gm. 005....	.15	.60	1.15	139 CARBONATE DE LITHIUM, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15
88 DIASTASE, gr. 1-6, gm. 01.....	.25		2.10	140 SALICYLATE DE LITHINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15
89 DIGITALINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15	141 LOBELINE, CON., gr. 1-12, gm. 005..	.20	.70	1.25
91 DIOSCOREINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	142 LYCOPINE, CON., gr. 1-6, gm. 01....	.20	.70	1.25
375 DUBOISINE, (SULPHATE) gr. 1-500, gm. 000125.....	.20	.75	1.40	143 MACROTINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.15	.60	1.15
92 ELATERINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20		1.40	144 MENISPERMINE, gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40
93 EMETINE, ALK., Ext. gr. 1-67, gm. 001	.15	.60	1.15	146 BI-CHLORURE DE MERCURE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
95 ERGOTINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.45	.80	148 BI-ODURE DE MERCURE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
292 ERGOTINE, gr. 2, pastilles.....	.50	1.95	3.75	147 CYANURE DE MERCURE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
96 EVONYMINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	150 PROTO-ODURE DE MERCURE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00
97 EVONYMINE, RES., gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.10	2.10	378 PROTO-ODURE DE MERCURE, gr. 1-2, 1 pastille.....	.20	.75	1.60
98 EUPURPURINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.70	1.25	149 SALICYLATE DE MERCURE, gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.60	1.15
99 GELSEMINE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.55	1.00	155 MORPHINE, ALK, HYDROBROMATE, gr. 1-67, gm. 005.....	.20	.75	1.40
100 GELSEMINE, gr. 1-250, gm. 00025..	.35	1.45	2.85	153 MORPHINE, MURIATE, ALK., gr. 1-57, gm. 001.....	.15	.60	1.15
102 GLONOINE, gr. 1-250, gm. 00025.....	.15	.55	1.00	154 MORPHINE, MURIATE, ALK., gr. 1-12, gm. 005.....	.25	1.00	1.90
103 CHLORURE D'OR, gr. 1-67, gm. 001..	.35	1.45	2.85	151 MORPHINE, SULPHATE, ALK., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15
105 GOSSYPINE, CON., gr. 1-6, gm. 01..	.25	.95	1.75	152 MORPHINE, SULPHATE, ALK., gr. 1/2, gm. 005.....	.25	1.00	1.90
106 SEL DE GREGORY, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00	157 NARCEINE, ALK., gr. 1-67, gm. 001.	.30	1.15	2.20
107 GUARANINE, gr. 1-67, gm. 001.....	.35	1.45	2.85	158 NICKEL, BROMURE, gr. 1-6, gm. 01, pastilles.....	.15	.60	1.15
110 HAMAMELINE, CON., gr. 1 6, gm. 01	.25	1.00	1.90	391 NUCLEINE, (SOLUTION) 1/2 once bouteille.....			chaque
111 HELENINE, GLU., gr. 1-67, gm. 001...	.15	.60	1.15	304 NUCLEINE, pastilles de 2 gouttes, flacon de 200 pastilles.....			"
112 HELENINE, GLU., gr. 1-6, gm. 01....	.70	2.25	5.25	159 NUCLEINE, 1/2 gouttes.....			
113 HELONINE, CON., gr. 1-6, gm. 01....	.20	.75	1.40	161 PAPAYOTINE, FERMENT, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.60	1.15
376 HEROINE, HYDROCHLORATE, gr. 1-12, gr. 005.....	.50	2.20	4.10	162 PAPAYOTINE, FERMENT, gr. 1-6, gm. 01.....	.50	1.95	3.75
114 HYDRASTINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60				
115 HYDRASTINE, ALK., (SULPH.) gr. 1-67, gm. 001.....	.20	.70	1.25				
117 HYOSCIAMINE, AMOR., ALK., gr. 1-250, gm. 00025.....	.15	.60	1.15				
118 HYOSCIAMINE, CRYST., ALK, gr. 1-100, gm. 0000625.....	.15	.60	1.15				
119 HYOSCIAMINE, ALK. HYDROBROMATE, gr. 1-1000, gm, 0000625	.30	1.15	2.10				

LISTE DE PRIX DES GRANULES SIMPLES—Suite.

The Abbott Alkaloidal Co.

	100	500	1000		100	500	1000
164 PEPSINE, gr. 1-6, gm. 01, pastilles....	.15	.60	1.15	211 SPARTEINE, ALK., SULPH., gr.			
167 PHYSOSTIGMINE, (SALICYLATE) gr. 1-1000, gm. 0000625.....	.15	.45	.80	1-67, gm. 00115	.45	.80
168 PHYSOSTIGMINE, (SALICYLATE) gr. 1-250, gm. 00025.....	.20	.75	1.60	212 SPARTEINE, ALK., SULPH., gr.			
169 PHYTOLACCINE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15	1-6, gm. 01.....	.35	1.45	2.85
170 PICROTOXINE, GLU., gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.55	1.00	213 STROPHANTINE, GLU., gr. 1-500, gm. 000125.....	.15	.60	1.15
171 PILOCARPINE, ALK., NITRATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.35	1.45	2.85	385 STROPHANTINE, GLU., gr. 1-134, gm. 0005.....	.20	.75	1.60
172 PIPERINE, ALK., gr. 1-6, gm. 01....	.15	.60	1.15	214 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
173 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	405 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.50	.90
174 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-12, gm. 005.....	.15	.45	.80	215 STRYCHNINE, ARS., gr. 1-30, gm. 002.....	.15	.60	1.15
175 PODOPHYLINE, RES., gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1..	216 STRYCHNINE, HYPOPHOS., gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80
176 PODOPHYLLOTOXINE, RES., gr. 1-12, gm. 005.....	.35	1.45	2.85	217 STRYCHNINE, SULPHATE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.40	.65
179 POTASSIUM, (BICHROMATE) gr. 1-67, gm. 001, pastilles.....	.15	.40	.65	386 STRYCHNINE, SULPHATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.50	.90
180 POTASSIUM, (CYANURE) gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	387 STRYCHNINE, SULPHATE, gr. 1-30, gm. 002.....	.15	.60	1.15
181 POTASSIUM, PERMANGANATE, gr. 1-4, pastilles.....	.15	.40	.65	218 STRYCHNINE, VALERIANATE, gr. 1-134, gm. 0005.....	.15	.45	.80
183 QUASSINE, AMOR., GLU., gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.45	.80	219 STRYCHNINE, NITRATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.45	.80
406 QUASSINE, AMOR., GLU., gr. 1-12, gm. 005.....	.20	.75	1.60	221 TARTRE EMETIQUE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65
184 QUININE, ALK., ARSENIATE, gr. 1-67, gm. 001.....	.15	.40	.65	222 TARTRE EMETIQUE, gr. 12, gm. 005.....	.15	.45	.80
185 QUININE, ALK., ARSENIATE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	223 VERATRINE, gr. 1-134, gm. 0005....	.15	.40	.65
188 QUININE, ALK., HYDROBROMA- TE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	224 VIBURNINE, CON., gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.10	2.10
186 QUININE, ALK., HYDROFERRO- CYANURE, gr. 1-7, gm. 001.....	.15	.40	.65	225 XANTHOXYLINE, gr. 1-6, gm. 01..	.25	1.00	1.95
187 QUININE, ALK., HYDROFERRO- CYANURE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	226 ZINC CYANURE DE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65
189 QUININE, ALK., HYPOPHOSPHI- TE, gr. 1-6, gm. 01.....	.25	1.00	1.90	393 " CYANURE DE, gr. 1-6, gm. 01	.25	.40	.65
191 QUININE, ALK., SALICYLATE, gr. 1-6, gm. 01.....	.20	.75	1.60	227 " OXIDE DE, gr. 1-6, gm. 01....	.15	.40	.65
192 QUININE, ALK., SULPHATE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00	228 " PHOSPHURE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65
193 QUININE, ALK., VALERIANATE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15	394 " " gr. 1-6, gm. 01..	.20	.75	1.40
194 RESORCINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.60	1.15	229 " SULPHOCARB, gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65
195 RHEINE, CON., gr. 1-6, gm. 01.....	.30	1.25	2.45	334 " " gr. 1, pastilles ..	.20	.70	1.25
196 RHUS TOX., minime, 1-10.....	.15	.40	.65	350 " " gr. 2 1/2, " ..	.25	1.00	1.95
198 SACCHARINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.35	1.25	2.45	389 " " gr. 5, " ..	.45	1.75	3.45
199 SALICINE, gr. 1-6, gm. 01.....	.15	.55	1.00	230 " VALERIANATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.55	1.00
200 SALOL, SALICYLATE de PHENOL. 15.....	.15	.55	1.00				
201 SANGUINARINE (NITRATE DE) gr. 1-67, gm. 001.....	.25	.95	1.75				
202 SANTONINE, GLU., gr. 1-6, gm. 01.	.15	.55	1.00				
203 SCILLITINE, GLU., gr. 1-67, gm. 001.	.15	.60	1.15				
204 SCUTELLARINE, CON, gr. 1-6, gm. 01	.20	.75	1.40				
205 SENECINE, CON., gr. 1-6, gm. 01....	.25	1.10	2.10				
206 OXIDE D'ARGENT, gr. 1-67, gm. 001	.15	.55	1.00				
207 OXIDE D'ARGENT, gr. 1-12, gm. 005	.35	1.45	2.85				
208 SODIUM ARSENIATE, gr. 1-67, gm. 001	.15	.40	.65				
209 " BENZOATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65				
380 " NITRATE, gr. 1-6, gm. 01.	.15	.40	.65				
210 " SALICYLATE, gr. 1-6, gm. 01	.15	.45	.80				
381 " SULPHOCAR., gr. 1-6, gm. 01	.15	.40	.65				
382 " " gr. 1, pastilles	.20	.70	1.25				
383 " " gr. 2 1/2, "	.25	1.00	1.95				
384 " " gr. 5, "	.45	1.75	3.45				

PASTILLES HYPODERMIQUES

	25	100
335 APOMORPHINE MURIATE, gr. 1-10....	0.20	0.65
336 ATROPINE SULPHATE, gr. 1-50.....	.15	.40
337 COCAINE HYDROCHLORATE, gr. 1-20..	.15	.45
338 DIGITALINE, gr. 1-67.....	.20	.60
339 ERGOTINE, gr. 1-10.....	.20	.55
340 GLONOINE, NITRO-GLYCER., gr. 1-100	.15	.40
341 GLONOINE, 1-100, STRYCHNINE, gr. 1-50	.20	.55
342 HYOSCIAMINE, SULPH., gr. 1-100.....	.20	.65
343 MORPHINE, SULPH., gr. 1/4.....	.15	.45
344 MORPHINE, 1-8, ATROPINE, 1-200, No. 1	.20	.45
345 MORPHINE, 1/4, ATROPINE, 1-150, No. 2	.20	.60
351 MORPHINE, (SULPH.) gr. 1/4, STRYCH- NINE, (SULPH.) 1-60.....	.20	.60
347 NUCLEINE Solution, 8 gouttes		
353 PILOCARPINE, gr. 1-6.....	.35	1.00
348 STRYCHNINE NITRATE, gr. 1-50.....	.15	.45
349 STRYCHNINE SULPHATE, gr. 1-50....	.15	.45

SEIDLITZ ABBOTT, \$5.00 la doz.
Escomptes spéciaux pour quantité.

SIROP ROCHE au THIOCOL (Sulfo-Galacolate de Potassium)

GALACOL SOLUBLE DANS L'EAU

NOUVEAU REMÈDE ACTIF CONTRE LA TUBERCULOSE

les INFLAMMATIONS et IRRITATIONS de la POITRINE, les RHUMES, BRONCHITES CATARRHIQUES, ETC.

Cette préparation permet le traitement intensif par le Galacol soluble à haute dose sans aucun inconvénient pour les voies digestives. 1 cuillerée à thé représente exactement 0^{gr},20 de Galacol cristallisé en dissolution dans du sirop d'écorces d'oranges.

PRESCRIPTION MÉDICALE :

Le SIROP ROCHE est un médicament des plus actifs, et d'une innocuité complète.

Le SIROP ROCHE n'a pas la saveur caustique des autres préparations créosotées, il n'en a pas non plus l'odeur si persistante. Il est agréable à prendre et est accepté facilement par les malades les plus délicats.

Son usage prolongé ne fatigue jamais l'estomac ; il est toujours parfaitement toléré, même par les malades chez lesquels on doit le plus veiller à ménager les voies digestives.

La rapidité avec laquelle le THIOCOL est éliminé par les reins permet de prescrire le SIROP ROCHE à tous les malades. Aussi, pour l'employer, le médecin pourra-t-il s'en tenir à la règle formulée par le professeur Sommerbrodt, lorsqu'il dit, parlant de la médication créosotée :

" L'efficacité est en raison de la durée du traitement et de son intensité."

Dosage du Sirop Roche : 1 cuillerée à soupe contient 1^{gr} Thiocol -- 0,60 Galacol crist.
1 " à thé " 0^{gr},33 " -- 0,20 "

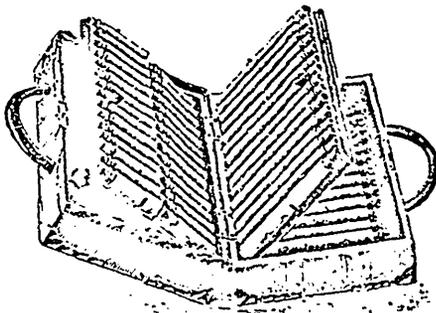
Le SIROP ROCHE se trouve chez Lyman Sons & Co., Pharmaciens en gros, Montréal.

Est hautement recommandé par les sommités médicales, et universellement reconnu comme une des plus belles découvertes modernes.

S'adresser à la direction de ce journal pour obtenir la littérature et les renseignements.

SPÉCIALITÉS de la Maison LYMAN SONS & CO.

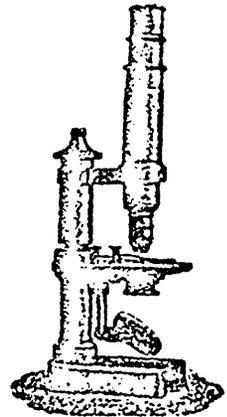
Nos préparations pharmaceutiques sont incontestablement les plus pures et les plus efficaces. Nous n'avons reculé devant aucune dépense pour atteindre ce but. L'augmentation des ventes de nos produits est la preuve la plus convaincante de notre succès.



Des spécialistes expérimentés examinent soigneusement les matières premières à leur point de départ, en surveillant la manipulation jusqu'à la fin, rejetant impitoyablement tout ingrédient suspect.

Des médecins compétents mis en demeure d'obtenir les produits les plus purs invariablement demandent ceux de notre maison.

Messieurs les médecins ayant besoin d'Instruments de Chirurgie, Microscopes, Appareils de Bactériologie, et autres pour hôpitaux, Produits Chimiques pour analyses, en un mot, tout ce qui concerne les laboratoires de collèges, hôpitaux, etc., trouveront dans notre maison le choix le plus grand, le plus varié et le plus assorti du Canada.



Elixir d'Huile de Foie de Morue,
Cascara Aromatique Liqueur Antiseptique, Expectorant de Pin
Tonique aux Hypophosphites, Bromo Sedlitz.

Lyman Sons & Co.

Chimistes Spécialistes
en Bactériologie et Instruments
de Chirurgie.

DEPOSITAIRES DU "SIROP ROCHE"
Nos. 380, 386 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Abbott's Saline Laxative

(Seidlitz Salt)



Has • no • successful • rival



Abbott's Saline Laxative, Seidlitz Salt, is pleasant, better and far cheaper than any other in the market; therefore: the : economical doctor should specify it for his patient: : : :